**Le jaune**

Pour Kandinsky le jaune est la couleur chaude fondamentale qui s'oppose au bleu. C'est pour lui "une couleur typiquement terrestre". C'est la couleur de la vie. "Un tableau peint en jaune dégage toujours une chaleur spirituelle". (KANDINSKY (Wassily), *Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier*, Paris, Denoël, Ed. originale 1954, 1989.)

Si le jaune est aujourd'hui effectivement le plus souvent associé à la chaleur, au soleil, aux vacances, à l'intensité de la vie... il fut par le passé la couleur de la peur et des persécutions. Le jaune était la couleur des fous et des bouffons du roi. C'était la couleur des parjures, des mauvais payeurs, des non-chrétiens dont les juifs en particulier (l'étoile jaune de l'holocauste en était le prolongement). Le jaune, c'était au Moyen-Age, la couleur de la calomnie, qui a aussi trouvé sa version moderne en désignant l'anti-syndicaliste briseur de grève, le "jaune".

**Le bleu**

Dans l'antiquité grecque et romaine, le bleu n'était pas ou très peu employé et même considéré comme désagréable à l'oeil : une couleur barbare. Les couleurs recherchées à l'époque étaient le rouge, le blanc et le noir. Le bleu était la couleur des barbares. Il fallut attendre les XIIème et XIIIème siècle pour voir les armoiries adopter la dominante bleue. Le bleu devint la couleur des habits royaux, de la stabilité, du pouvoir (avoir du sang bleu). C'est, sans doute, dans cet héritage symbolique qu'il faut interpréter aujourd'hui le bleu de la couleur du drapeau de l'union européenne.

Pour Kandinsky le bleu, fondamentalement opposé au jaune, est "la couleur typiquement céleste". Si le jaune développe un mouvement excentrique qui se rapproche de l'observateur, le bleu, tout au contraire, développe un mouvement concentrique qui s'éloigne de l'homme et conduit à la mort. (1) Délaissé dans l'antiquité, le bleu est aujourd'hui la couleur la plus convoitée.

Le bleu est une couleur qui fixe, ancre, stabilise. Il est couleur de pérennité, il représente la science, en même temps il désigne la sottise, le novice (le bleu).

**Le vert**

Il est au Moyen-Age symbole du désordre, de la transgression de l'ordre. Pour Kandinsky, dans sa logique oppositionnelle entre le bleu et le jaune, le vert représente la stabilité par excellence, l'équilibre idéal issu du mélange des deux couleurs fondamentalement opposées. Le vert est la couleur qui ne se meut vers aucune direction puisque les mouvements concentrique et excentrique s'annulent.

Couleur du calme et du repos (la nature), couleur de la concorde et de l'entente (le tapis vert), couleur de la permission (drapeau vert et feu vert), le vert a vu sa symbolique s'inverser depuis le moyen-âge.

Couleur de l'Islam et des écologistes, l'opposition dialectique entre ordre et transgression de l'ordre se retrouve d'une certaine façon aujourd'hui à l'intérieur de ces deux mouvements qui ont la couleur verte pour symbole.

**Le rouge**

Le rouge c'est la couleur du sang, la couleur intérieure de l'homme. C'est aussi la couleur du feu et de l'autorité. Le rouge a longtemps été considéré comme LA couleur par excellence, celle de la beauté et celle des origines (Adam viendrait du latin *adamus* qui signifie "fait de terre rouge", pour d'autres Adam vient de l'araméen *dam*, signifiant *sang,*rouge se disant *adom*. Dans diverses langues "rouge", "coloré" et "beau" sont synonymes.

Le rouge fut longtemps la couleur dominante de l'habillement des soldats, utilisée pour désigner clairement à l'ennemi quelle était la cible. Cette couleur de l'habit militaire associée à la couleur "intérieure" de l'homme a été remplacée, au XXème siècle, par des couleurs "extérieures" de disparition, couleurs kaki, couleurs de boue, couleurs d'excréments.

Mais c'est dans le drapeau rouge que l'on rencontre le plus fort revirement symbolique de cette couleur. Le drapeau rouge était le signal de la loi martiale qui interdisait les attroupements. Ce sont les révolutionnaires de 1830 et 1848 qui utilisèrent ce drapeau comme emblème de révolte et il devint plus tard le drapeau de la Commune.

Aujourd'hui encore le rouge est symbolique à la fois de la révolte et de l'interdit établi par l'autorité : panneaux de signalisation automobile, feux rouges, drapeaux d'interdiction de baignade... (C'est la confusion sur ce double sens que Charlie Chaplin a utilisé dans "Les temps modernes").
[*( -> Voir l'exposition de la BNF consacrée au rouge)*](http://expositions.bnf.fr/rouge/)

**Le noir**

Le noir a été, pour les moines occidentaux, une façon de s'opposer à la civilisation colorée méditerranéenne. Avec les draps de laine noire des Flandres, le clergé a pu s'habiller de façon pratique, solide et pas chère, rompant avec les fastes orientaux que les croisés avaient découverts. Le noir est ainsi devenu le symbole de l'austérité, de la religion, de la morale en opposition à l'Orient coloré.

Cette symbolique a trouvé son prolongement dans toutes les institutions contenant des élites, symbole de probité, d'honnêteté, de morale. L'habit noir était une façon de masquer les différences sociales par la neutralité d'une absence de couleur. Le noir devint la couleur de la justice, celle des protestants, celle des professeurs. Le costume sombre, celui des affaires, du travail sérieux, de la consommation pieusement restreinte, connu son apothéose au XIXème siècle avec le capitalisme industriel. Le noir devint le signe de ralliement de la bourgeoisie et le symbole de l'ordre. Et, comme pour le rouge, cette fonction sociale dominante fut détournée par les révolutionnaires pour devenir la couleur de l'opposition à l'ordre établi, celle de l'anarchie.

**Le blanc**

Couleur de pureté et de virginité, le blanc est aussi la couleur de la maladie et de la mort. L'aube du communiant, le voile de la mariée, la blouse de l'infirmière et le linceul du mort associent dans une même couleur ce qui n'a jamais été touché spirituellement ou physiquement avec ce qui est définitivement souillé.